

COMMUNICATION DE M. A. RUTOT.  
FAITS NOUVEAUX.

M. Rutot expose les raisons pour lesquelles il croit à la divulgation, à assez bref délai, de faits nouveaux qui viendront préciser plusieurs des points encore obscurs de la Préhistoire.

Bien que l'on admette généralement sans discussion que le groupe paléolithique Chelléen et Acheuléen soit *directement* surmonté par le groupe Moustérien, Éburnéen et Tarandien, il n'existe néanmoins aucune preuve absolue et indiscutable qu'il en soit ainsi.

Il a lui-même, dans plusieurs travaux, émis des considérations montrant la presque certitude de la réalité de la superposition; mais il n'en reste pas moins là un point faible qui peut ouvrir la voie à certaines modifications dans les idées reçues.

M. Rutot croit que c'est de France, du Bassin de Paris et surtout

de celui de la Somme, que viendra la constatation des faits nouveaux, car un certain nombre de chercheurs, modestes mais persévérants, se sont mis à recueillir les pièces en place, c'est-à-dire en position stratigraphique, au lieu de les acheter aux ouvriers, et ils arrivent ainsi à renverser des faits que l'on croyait établis et à acquérir d'importantes données nouvelles.

M. Commont, d'Amiens, est ainsi parvenu à recueillir diverses industries à leur véritable niveau, et il sera bientôt en mesure de montrer que les pièces de Saint-Acheul sont réparties dans des niveaux qui concordent avec ceux de la coupe de l'exploitation Helin, à Spiennes, et, de plus, qu'il existe, au-dessus du niveau à industrie acheuléenne, plusieurs horizons à industries, dont trois bien déterminés, l'un se trouvant dans le Hesbayen, au bas du limon fendillé, un autre à la base de l'ergeron, et le troisième entre l'ergeron et la terre à briques.

Les deux premiers confirment entièrement les découvertes de M. A. Laville à la base de l'ergeron à Villejuif, près de Paris, et dont M. Rutot rappelle qu'il a lui-même déjà parlé à deux reprises; le troisième, supérieur, renferme une industrie où les lames dominent et qui peut correspondre au Magdalénien.

Il y a là en germe quantité de faits nouveaux qui, dans peu de temps, viendront jeter une vive lumière sur la partie la plus obscure du Paléolithique, attendu que les constatations faites dans les alluvions des cours d'eau quaternaires, bien complètes et superposées, conduisent à des résultats plus précis et de plus grande portée que celles effectuées au cours des fouilles des cavernes.